Bresard a bien voulu examiner ces documents AVANT *d'en connaître la provenance. Le jugement du graphologue confirme remarquablement ce que nous savons par ailleurs de l'abbé Boullan. On le lira ci-après, ainsi qu'une étude psychiatrique de la « Confession », due à la bienveillance du Dr Vinchon.*

I. ÉTUDE GRAPHOLOGIQUE

« Dès l'abord, cette écriture traduit un tempérament vigoureux. On y discerne l'affirmation d'un homme qui a beaucoup de vitalité, une intelligence alerte, une activité combative. Puis, si on regarde le détail des signes qui composent lettres, mots, lignes, on y rencontre tant de mauvais indices qu'un malaise succède à cette impression de valeur générale et qu'on est même effrayé de leurs sens fâcheux sous l'angle moral ».

« Il apparaît que cet homme est comme possédé par une passion agressive sans frein, dont les effets peuvent être méchants et surtout délétères ».

« Il y a au centre de lui-même une sorte de volonté empoisonnée qui le pousse dans des entreprises où sa satisfaction personnelle semble être le seul mobile. La recherche de cette satisfaction est comme effrénée et impossible à assouvir. Il va de l'avant, poussé vers le mauvais, sans même jouir véritablement de ses « réussites » et en dépit de certains intérêts immédiats, de sorte qu'il y a quelque chose d'absurde dans ce déchaînement, (nous avions été tentés de dire quelque chose de gratuit...) ».

« L'expression de cette force « noire » lui fait employer un véritable art de la dissimulation. Il peut jouer d'arguments ou de personnages successifs pour s'insinuer auprès des personnes ou des groupes qu'il désire atteindre. Il peut aussi faire agir des personnes de bonne foi interposées. Les contradictions qui en résultent doivent cependant à la longue alerter la méfiance des gens ».

« En dehors de ces faits qui nous paraissent fort graves, c'est un homme qui n'est pas dépourvu de finesse, ni de valeur intuitive, ni d'intelligence. Dans les secteurs de son esprit qui auraient pu échapper au poison, il semble y avoir une certaine culture et aussi des raisonnements très pertinents. Cependant il paraît être parfois aux abois, et alors peut dévoiler imprudemment son jeu. Il ne semble pas recueillir le fruit de tous ses efforts à en juger par son absence de joie intérieure. Ses raisonnements, sains au départ, peuvent finir par se raidir et se dénaturer. Il